Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL

La vido vidanto à Lorgue

n°104 Avril 2010

Le mot du maire

CLAUDE ALEMAGNA

Après le grand froid de ce long hiver qui n'en finissait pas, voilà le retour du printemps et son florilège de couleurs et de senteurs. Nous pouvons respirer notre Provence, terre des senteurs par excellence grâce aux herbes qui lui ont donné sa réputation.

L'arrivée des beaux jours est aussi saluée par les bénévoles du V.A.L. qui donnent toujours le meilleur d'eux-mêmes pour nous faire partager à la fois ces moments de bonheur et toute leur érudition. Profitons de cette douceur printanière pour découvrir un peu plus à travers les pages de ce nouveau bulletin du « vivre à Lorgues », les beautés de notre commune, de son environnement et profitons de cette chance que nous avons de posséder un si merveilleux cadre de vie. Soyons attentifs à ce cadeau de mère nature et prenons-en bien soin.

L'équipe réalise un bulletin où se mêlent à la fois les conseils, la culture et les histoires, tout cela savamment dosé pour notre plus grand plaisir. Les anecdotes colorées de notre ancien facteur parachèvent cette lecture tout en gaieté tandis que la grille de mots croisés d'Antoine stimule nos méninges.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture.

sommaire

●EDITO–SOMMAIRE
Le mot du Maire Page 1

●PROVENÇAL
Deux éditions récentes bienvenues pour la sauvegarde du patrimoine culturel Provençal - Quand parle de la Chandeleur. Page 2, 3

●ENVIRONNEMENT
Alimentation - Cultiver bio - Avant l'aspirine - Après la feuille de saule - Choisir les fruits et légumes "bio". Page 4, 5

●SOUVENIR
Georges Thill - Train des Pignes : une belle coulée verte... Page 6, 7

●PATRIMOINE
Les chapelles rurales. Page 8, 9

●NOUVELLE
Sur la fleur de Buddléia. Page 10

●LOISIRS
"Nanar goujon géant" Page 11

●HISTOIRES VECUES
Madame Malvina.
***Lu pour vous*.**
Page 12, 13

●HOMMAGE
Bénévoles, on ne parle pas assez d'eux au bon moment ! Page 14

La recette d'Anne Lopez - La grille d'Antoine Page 15

●L'ANNUAIRE DE V.A.L. Page 16

Langue, culture et patrimoine

Deux éditions récentes bienvenues pour la sauvegarde du patrimoine culturel Provençal.

Chansons d'amour en Provence,
par Jean-Luc Domenge (avec la collaboration de Laurence Déou et Gaël Princivalle).

J.-L. Domenge, jeune enseignant dracénois, chercheur érudit et membre du Félibrige, bien connu dans les milieux provençalistes, a consacré plus de vingt ans de sa vie à collecter des contes et des chansons populaires, transmis oralement de génération en génération, dans les pays du Var et du Verdon. Il estime à plus de mille cinq cents heures le volume de sa collecte. Elle est à l'origine de la troisième publication bibliographique, et d'autres sont en préparation. Celle-ci contient une centaine de chansons d'amour de la tradition populaire provençale, présentées en provençal et en français, avec leurs variantes et leurs musiques. Pour être à la pointe du progrès, le livre est accompagné d'un CD-ROM incluant toutes les partitions au format MP3 et MIDI qui devrait faciliter la transmission de ces chants auprès des amateurs ou des artistes qui continuent, contre vents et marées, à interpréter des chansons traditionnelles en provençal. ●

Dictionnaire de mots, expressions, proverbes, Provençal-Français
de Camille Moirenc (édité sous la direction de Jean-Michel Jausseran).

Il s'agit de l'édition d'un manuscrit rédigé autour de 1860 par un lexicographe érudit d'Apt, intitulé à l'origine : « Dictionnaire sérieux et comique, pittoresque et burlesque de la langue provençale, recueil alphabétique de dictons et proverbes provençaux ». Camille Moirenc, contemporain de Frédéric Mistral, mais pas adhérent au mouvement félibréen, avait lui aussi éprouvé le besoin de sauver la langue de ses aïeux. Ce dictionnaire regroupe 2 500 entrées, augmentées de citations littéraires du 16ème au 19ème siècle (120 auteurs cités).
Les sobriquets des villes et des villages de Provence y sont aussi réffpertoriés. Certes, il ne pourra jamais égaler ou remplacer l'œuvre monumentale de F. Mistral, « Lou Tresor dóu Felibrige », (vingt ans de travail) mais il est intéressant à plus d'un titre, ne serait-ce que pour le pittoresque et l'authenticité d'une langue qui fut celle d'un moment et d'une région.
Pour les lecteurs de V.A.L., j'ai choisi (arbitrairement) un « escapouloun » (échantillon) de quelques expressions, dictons et proverbes

Quand on parle de la Chandeleur

Devant une bolée de ce « pétillant » provenant directement du jardin des Hespérides, mon hôte, le Professeur Web, de l'Institut Internet, m'a cordialement reçu et invité à lui poser toutes les questions intéressant la période des crêp... pardon, je veux dire « LA CHANDELEUR » bien évidemment.

Vivre à Lorgues - *Professeur Web, je suppose que l'origine de cette fête remonte à...*
Professeur Web - *...Vous ne croyez pas si bien dire et, effectivement mon cher ami, cette fête a une origine païenne et le mois de février, qui vient, comme vous le pensez, du verbe latin februare, purifier, est associé au « feu nouveau » à la période de purification de la nature qui se prépare à sortir de l'hiver...chez les Celtes et chez les Romains...*
V.A.L. - *Certes, Professeur, mais maintenant cette Chandeleur ?*
P.W. - *Ah, la festa candelorum, ou fête de la purification de la nature où les paysans portaient torches et flambeaux et parcouraient (en principe à minuit) les champs priant la déesse Brigid de purifier la terre avant les semailles. C'est au Ve siècle que l'Eglise remplace torches et flambeaux (sous le pape Gélase 1er) par des cierges bénits que les croyants rapportaient chez eux pour protéger leur foyer.*
C'est à cette époque de l'année que les semailles d'hiver commençaient. On se servait donc de la farine excédentaire pour confectionner des crêpes, symbole de prospérité pour l'année à venir.
A propos, savez-vous que les premières chandelles étaient fabriquées par les bouchers qui, eux, avaient la graisse des animaux qu'ils pratiquaient et bien avant que cette fabrication ne soit, crois-je, confiée, sous François 1er à la corporation des Ciriers. Mais le vocable « chandeleur » est resté.
V.A.L. - *Et ?*
P.W. - *Et selon la liturgie, la Chandeleur, est une fête religieuse, que l'on appelait autrefois Hypapante, commémorant la Présentation de*

Alimentation

Manger sain en protégeant la planète.

De plus en plus d'études scientifiques montrent qu'il est possible de mieux préserver l'environnement en étant plus vigilant sur les choix alimentaires. Des consommateurs engagés se mobilisent pour consommer de façon durable.

Que conseillent-ils ? Ils se mobilisent surtout pour le « boycott »des systèmes de production ou de marché entrainant déforestation, appauvrissement des ressources marines, abus de pesticides et autres pollutions, dans le cadre de campagnes d'actions ou de lobbying.

Influence des A.M.A.P. (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne).

Il y aurait entre 300 et 500 A.M.A.P. en France. Indépendamment de leur système de fonctionnement, elles posent la question : « le consommateur a-t-il son mot à dire dans le système alimentaire ?». Derrière les A.M.A.P. se dessine l'idée d'une nouvelle gouvernance autour de l'alimentation.

Allons-nous vers plus de frugalité ?

Y aurait-il une tendance à consommer « moins » qui prendrait le dessus sur consommer « mieux » ?

Or le secteur privé et les pouvoirs publics sont plus enclins à orienter les consommateurs vers un «consommer mieux», alors que les scientifiques pensent déjà avoir apporté la preuve, dans le domaine strict de la nutrition, que manger moins permet à l'organisme de vivre plus longtemps. (sans parler de l'obésité qui grimpe dans notre pays).

Manger moins ferait plus : il aurait l'avantage de réduire notre impact négatif sur l'environnement d'une planète dont on n'a pas encore trouvé de jumelle à notre portée ! ●

Robert BADIN

Sources : Sophie Dubuisson-Quellier chargée de recherche au C.N.R.S. Dominique Leglu (Sciences et Avenir).

Cultiver bio

«LE BIO», dépend essentiellement de l'agriculture biologique.

Celle-ci est fondée sur la valorisation des processus biologiques naturels en réaction contre l'utilisation massive des produits chimiques engrais, pesticides. La progression de la vente des produits bio s'étend non seulement à l'alimentation mais aussi aux cosmétiques, aux produits d'entretien. Les fruits et légumes arrivent en tête des produits consommés, suivis par les produits laitiers, les œufs mais aussi le poisson et le vin.

Le village de Correns s'est singularisé depuis plusieurs années comme producteur biologique.

Il est incontestable que ce mode alimentaire est profitable à la santé humaine. Est-ce que le « bio » est meilleur que le « non bio » ?

Les pesticides sont beaucoup plus dangereux pour les agriculteurs qui les emploient que pour les consommateurs chez qui n'arrivent que les résidus de pesticides.

Pour les agriculteurs, certains pesticides sont reconnus responsables de cancer du testicule, de tumeurs cérébrales (gliomes) de leucémies malgré tout sans grande fréquence.

Si l'on compare aux autres facteurs de risque (alcool, tabac, suremploi du barbecue) cela paraît négligeable.

D'autre part, les teneurs en protéines, glucides, polyphénols des produits cultivés « bio » ne sont pas supérieures à celles retrouvées dans un produit « non bio ». Encourager le « bio » bien sûr, ne serait-ce que pour la santé des producteurs agricoles, la santé et le confort relatif des élevages les répercussions sur l'environnement.

Est-ce que l'étiquette « BIO » est garantie ? La réglementation à ce sujet est sérieuse : Label AB, ECOCERT, ECOLABEL Européen.

Consommer ce qui à notre portée est de saison, est une sage mesure. Importer des produits dits « bio exotiques » est beaucoup plus douteux et moins garanti avec un poids économique à éviter.

Les grandes surfaces exploitent la vogue actuelle sans toujours répercuter les bénéfices sur les exploitants. Certaines associations de consommateurs mettent justement en garde contre ces déviances. ●

Claude DERAMBURE

Georges Thill

De Paris à Lorgues.
Itinéraire de l'un des plus grands ténors de sa génération.

Le 14 décembre 1897 monsieur THILL, éditeur parisien, devient l'heureux papa d'un petit Georges, un beau bébé qui annonce par ses premiers vagissements qu'une muse vient de se pencher sur son berceau pour lui donner deux cordes vocales exceptionnelles.

Une enfance et une adolescence sans problèmes, émaillées de chansons le conduisent à la Bourse des Valeurs, à 18 ans il trouve son premier emploi. La guerre fait rage, il est appelé sous les drapeaux en 1916. Il maintient le moral de ses compagnons d'armes en leur chantant des airs d'opéras.

Fin 1918 il est poussé par un oncle au Conservatoire de Paris.

Durant deux années il a une formation difficile avec André GRESSE, professeur de chant.

En 1921 un ami lui conseille d'aller à Naples ou Fernando De Luccia est un professeur renommé du « Bel Canto ». Ce stage bénéfique lui permet d'affirmer la qualité de ses aigus, de ses registres médium et grave, le contrôle du souffle et la clarté de sa diction.

De LUCCIA tombe gravement malade et décède 2 ans plus tard.

Georges THILL décide en 1924 de quitter l'Italie pour entrer à l'Opéra de Paris. Par ses qualités uniques d'interprète de l'opéra français il s'impose dans Thaïs de Massenet, dans Faust de Gounod, Rigoletto de Verdi. Et ce sera le départ d'une carrière internationale. En 1925, il est au théâtre de Monte-Carlo pour une reprise de Thaïs et à Mons en Belgique pour Faust.

Il est réclamé par son public pour Roméo et Juliette, Hérodiade, la Damnation de Faust, Aïda, Rigoletto, la Traviata, Paillasse, Lohengrin.

En 1928 il est au Covent Garden de Londres dans Samson et Dalila, aux arènes de Vérone dans Turandot où il fait un triomphe qui lui ouvre les portes de la Scala de Milan et le théâtre Royal de Gand dans Faust.

En 1929 il fait une première tournée en Amérique latine à Buenos Aires et à Montevidéo.

En 1931 c'est au Métropolitan Opéra de New York qu'il interprète Roméo et Juliette, Faust, Aïda puis à Baltimore pour la Tosca, à Cleveland pour Carmen. Il termine sa tournée en Amérique du sud à Buenos Aires et Rio de Janeiro.

En 1932 et 1933, il se produit à Anvers, Liège, Vienne, Barcelone, Genève, Copenhague.

En 1934 il reçoit la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur et débute au cinéma dans le film « Chansons de Paris ». Un accident de voiture le rend indisponible de juin à septembre.

En octobre il tourne dans : « Aux Portes de Paris ».

Il retrouve la scène après sa convalescence à la fin de 1934.

Durant l'année 1935 il se produit en Belgique, en Suisse, à Belgrade, à Budapest, Athènes, en Afrique du Nord.

En mai on lui décerne le grand prix du disque ainsi qu'en mai 1936.

Amoureux de la Provence et de son vignoble

En 1937 il donne plusieurs concerts à Berlin.

L'année 1938 sera très chargée pour ce ténor hors du commun, il est en Afrique du Nord, à Genève, Sofia, Belgrade, à Buenos Aires et en septembre il tourne dans l'opéra filmé « Louise » de Charpentier par Abel Gance avec Grace Moore et André Pernet.

En 1939 commence pour lui une dizaine de concerts radiodiffusés.

Entre 1940 et 1945 les années de guerre l'éloignent de la scène.

En 1946 il reprend une grande tournée internationale en Belgique, Suisse, Autriche, Canada, Australie, Nouvelle Zélande, Egypte.

De 1947 à 1956 ses concerts se font plus rares et se terminent par une soirée d'adieux le 25

Les chapel

« Lorgues possède un abondant patrimoine sacré dispersé sur le vaste territoire de l'ancienne viguerie comtale, et sur celui de la collégiale. Ces deux institutions créées aux 14ème et 15ème siècles s'ajoutèrent aux précédentes fondations de l'époque féodale. Les plus anciennes chapelles sont médiévales, aujourd'hui propriétés privées à l'abandon : Ste Foy, St Barthélemy, San Peyre. Nombre d'entre elles étaient précédées d'une « halle » ou narthex, protection contre les intempéries, jalon au bord des chemins anciens, souvent installées en position de bifurcation ou de carrefour, proches des sites de rupture (ville campagne). Certaines s'adaptèrent à une nouvelle fonction de chapelle de hameau ».

Bulletin 2006 Patrimoine sacré de Lorgue Association des Amis de Saint-Ferréol et du Vieux Lorgues (ASFVL).

Ancienne chapelle de Sainte-Foy (1075)

En limite de Saint-Antonin, près de l'ancienne ligne C.P, il ne subsiste que le départ des murs (1,5m maxi) de la voûte et de l'abside en cul de four. Mentionnée en 1075 au cartulaire de l'abbaye de Saint Victor de Marseille dans une charte de donation. Figure sur la carte Cassini de 1778.

Chapelle Ben Va - Bon Voyage (fin 15ème)

Reconnaissance testamentaire d'une légende opposant un Dragon à une innocente jeune fille. Le porche de la chapelle enjambait le chemin des Salettes. Bien que de construction modeste l'édifice tire sa célébrité des fresques qu'il abrite. Ici, la foi populaire s'exprime par l'image en ayant recours au culte des saints et de la Vierge Marie. Le Paradis, l'Enfer et le Purgatoire y sont mis en scène dans des fresques uniques dans le Var.

L'oratoire des Salettes

Chapelle Sainte-Anne (1646)

Construite en bordure de la route des Arcs par la confrérie de Sainte Anne. Destruction du porche en 1740. Transformée en magasin à fourrage sans doute au cours de l'invasion Austro-Hongroise de 1744 (voir au chapitre des « ponts »). Rendue au culte en 1769. Décor intérieur typiquement baroque. Restaurée par l'ASFVL en 1978/1981.

Chapelle Saint-Jaume dédiée à St-Jacques

Médiévale, au carrefour des anciens chemins médiévaux l'un menant à Brignoles par Carcès et l'autre au Thoronet. Possède un vaste porche pouvant servir d'abri aux pèlerins sur l'un des chemins de Compostelle. Écroulé en 1954, le porche fut restauré en 1974.

Chapelle San Peire (St-Pierre)

Figure dans une charte de donation à l'abbaye de Lérins aux environs de 1100. Isolée au-dessus du vallon de San-Peire menant à Vignaubière. Aurait servi de lieu de quarantaine et d'isolement pendant l'épidémie de peste de 1720 pour les voyageurs avant d'entrer dans Lorgues. Restaurée vers 1970 par le propriétaire. Beau cul de four et deux arcs voûtant. Figure sur la carte Cassini.

Mise en forme et photos René GALLET

Sur la fleur du buddleia

Un jour, je suivrai le chemin à la sortie du parc. Juste après la grille. Je traverserai le bois de bouleaux. Le jaune des jonquilles m'accueillera. L'œil grand ouvert, bordé de pétales épanouis, elles me regarderont passer avec quelque appréhension d'abord, puis avec fierté. À mon retour, ce sera le temps du muguet. Si je reviens. Mais, pas si vite. À la sortie du bois, le chemin suivra le cours de la rivière qui somnole entre les touffes de genêts. Sans doute y aura-t-il un pêcheur assis sur son pliant, sous un parasol. À mon passage, il détachera les yeux de sa ligne et me sourira d'un air complice. Sans qu'il le dise, j'entendrai : alors, c'est pour aujourd'hui ? Son bouchon en profitera pour plonger dans l'eau limpide créant un minuscule tourbillon qui s'étalera jusqu'à la rive dans un clapotis silencieux.

Sur le pont, je prendrai le temps de m'arrêter. Non par fatigue, mais pour laisser la brise, qui court à cet endroit, me caresser la peau. Enfin, ce sera le prétexte. Tu vois ce que je veux dire. Là, je pourrai la contempler tout à mon aise. Comme il fera soleil, elle portera sa robe blanche. Son chapeau de paille orné de dentelles lui dessinera un damier sur le front et jusque sur le bout du nez. La peau est fragile sous les taches de rousseur. Quelques boucles de cheveux dorés danseront dans le creux de son cou au dessin délicat. Elle les écartera d'un revers de la main, à moins qu'elle ne joue à les enrouler autour de ses doigts. Ce sera selon son humeur. As-tu remarqué l'élégance de ses doigts. Sources de douceur et de caresses prêtes à se répandre sur le corps qui s'offrira… pardon, qu'elle choisira, à sa convenance et selon son goût. J'attendrai en équilibre sur le parapet qu'elle plonge la main dans son sac pour y retirer son ouvrage. Quel plaisir de la voir manier son aiguille ornée de fils colorés. La broderie au point de croix est sa passion, et les papillons, son motif favori.

Ensuite, avec ma légèreté coutumière, je m'approcherai du banc où elle aime s'asseoir… D'accord, c'est ce que je dis tous les jours. Mais aujourd'hui, je sens quelque chose de différent. L'air est plus doux, le ciel plus lumineux, tout concourt à m'encourager. Sauf toi ! Serais-tu jaloux, par hasard ? Attention ! Reste calme. Elle me regarde. Oui, elle te regarde aussi parce que tu es à côté de moi, mais ses yeux sont posés sur moi. Quel éclat ! Quelle lumière ! Trop brillants ? Décidément nous n'aurons jamais les mêmes goûts ! Cette lueur ? De la convoitise ? Allons donc ! De la curiosité, plutôt, auquel se mêle, je l'avoue, une pointe d'admiration. Ma foi, je sens que je lui plais et j'en frémis de contentement. Je suis désolé pour toi. Que tu le veuilles ou non, il faut te rendre à l'évidence, n'est pas Apollon qui veut !

Depuis le temps que j'attends. Mais non, ne t'inquiète pas. Il n'y a aucun risque. Tu vois le mal partout. Laissons-la faire ses préparatifs. Comment ? Tu ignores le protocole qui préside à toute rencontre avec elle ? Ton inculture me stupéfie. Retrouvons-nous sur le buddleia, juste derrière elle. C'est son préféré. Sans doute à cause de la couleur de ses fleurs, semblable à celle de ses yeux. Son parfum suave est un délice qui a fait chavirer plus d'un cœur. Un piège, dis-tu ? Quel froussard, tu fais ! Et bien éloigne-toi, si cela te rassure. Tu auras ainsi tout loisir d'apprécier l'artiste que je suis.

Bien sûr que j'ai un plan ! J'y rêve nuit et jour. Tout est prêt dans les moindres détails. Je me poserai sur la plus belle inflorescence. Je me remplirai de nectar jusqu'à plus soif. Et encore plus, s'il le faut. Sais-tu qu'on l'utilise comme anesthésique ? J'en aurai bien besoin quand elle s'approchera de moi. Je connais tous ses gestes par cœur. Elle déplacera sa main vers la boîte, sans hâte, pour ne pas m'effaroucher. Elle fera glisser le couvercle transparent, découvrant le coussin de velours confectionné pour moi. Bien sûr que c'est pour moi, mon nom est inscrit dessus : Parnassius Apollo, Papilionidae ! Elle a même pris soin de dessiner les contours de mon corps entre une tige de jonquille et un brin de muguet. Elle n'aura pas besoin d'utiliser son filet. J'attendrai immobile, le cœur battant, qu'elle approche sa main et me saisisse avec douceur comme on cueille une fleur précieuse.

Voilà, j'y suis. Une odeur étrange règne dans la boîte. Qu'importe ! Je m'étale, les ailes ouvertes, offertes, frémissantes. Elle s'extasie de sa voix enchanteresse : ces taches noires sur ce fond blanc, quel éclat magnifique ! Et ces ocelles rouges, quel ravissement ! Le plus beau de toute ma collection !

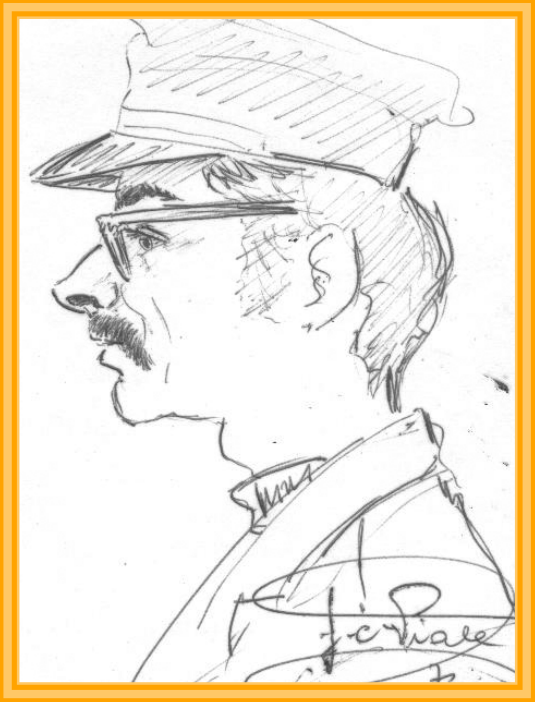
C'est le moment le plus important. La tête me tourne. Ne pas bouger. Détendre les antennes. Arrêter le tremblement des pattes. Profiter de ses doigts si légers, si doux, si caressants. Ne pas penser à la pointe de l'épingle s'approchant de mon thorax… ●

Jacques KOSKAS

Tranche de vie Lorguaise

Madame Malvina

EH ! GRAND COUILLON, TU L'AS AU BOUT DE TES MOUSTACHES…
(Madame MALVINA : voyante, astrologue, cartomancienne, chiromancienne…)
Sagittaire, ascendant sagittaire. Bien. Très bien, même ! Alors on veut connaître son avenir, petit facteur ?
Oh ! vous savez, l'avenir quand on a vingt ans et trois poussières, madame Malvina….Dites-moi plutôt quand je trouverai une nénette pour la vie !
Une quoi ?
Une nénette…. une femme, quoi !
Ah ! mon pauvre petit facteur, tu crois que je vais te dire tout à trac, quand, comment et où ? Fais voir tes mains ! oui !... Je vais te tirer les cartes, tiens !
Non, Madame Malvina, je suis en retard. Signez dans le cadre et mettez : Grasse et la date… Alors ça vous fait 437,50 francs. Petite retraite, qué ! mon beau ?
Oui, ça fait pas beaucoup, Madame Malvina…Merci ! Au revoir…
Nous sommes en 1968. Je me suis trompé de porte. C'est la première fois que je fais cette tournée en centre-ville et que je porte la retraite à Madame Malvina (de son vrai nom…je ne m'en souviens plus) présentement cartomancienne, voyante, astrologue, chiromancienne… et surtout, surtout charmante vieille grassoise de 85 ans, délicieuse au possible. Une vraie grand-mère comme on les aime quoi !
Je me suis trompé de porte parce que pour les « clients » de Madame Malvina, c'est la porte face aux escaliers avec sonnette. C'est marqué dessus, avec en décoration les signes du zodiaque et quelques étoiles jetées aux quatre coins. Tandis que pour les autres, amis, voisins, facteur etc… c'est la porte à gauche au bout du petit couloir sur le palier, sans sonnette. Il fallait le savoir ! Té ! Maintenant je sais.
Je sais, mais, je ne vais pas m'en servir beaucoup parce que Madame Malvina, à part de recevoir sa retraite tous les trois mois et quelques mandats de ses lointains clients pour ses voyances à distance, ne reçoit pratiquement rien.
Une fois par semaine, je vais chez elle…respirer les effluves de quelques bâtons d'encens, propices à rameuter tous les « bons esprits » qui ont élu domicile chez elle. Je les respire parce qu'à force de faire « brûler » plusieurs « épices », l'odeur s'en est allée dans tout son appartement. Mais, si je les respire, ces effluves, c'est pour mon travail, pas pour savoir mon avenir ou alors si peu.
J'ai vingt ans et trois poussières, l'avenir je l'ai devant moi ! C'est clair, non ?———Madame Malvina : Tu as raison, mon grand moustachu ! (je pote la moustache à la Gengis Khan) m'a-t-elle répondu dans un grand sourire. Je lui ai fait la bise pour cette réponse nette et précise. « Coquin ! » s'est-elle exclamée.
J'ai donc l'avenir devant moi ! Qui marchera à mes côtés sans regarder derrière ? C'est pour l'instant le seul souci qui me travaille l'esprit.
Finalement, elle m'a tiré les cartes, a regardé dans sa boule de cristal, a lu dans mes mains pour me « dire » que je vais chercher loin ce que j'ai de tout proche, mais… pas ici ! C'est



L illustration me représentant est du caricaturiste Jean Claude VIALE de Thones en Savoie.

Ah !
tu es vraiment
un grand couillon.
Tu l'as à côté
ta nénette
ou pas loin… cherche…

Bénévoles, on ne parle pas assez d'eux au bon moment !

Tel fut pour Maurice Lagnien.
Maurice LAGNIEN et son épouse Suzanne étaient au Comité de rédaction de Vivre à Lorgues peu après leur arrivée au pays en 1994.
Ils étaient ce qu'il convient d'appeler des rédacteurs historiques.

Lors de la disparition de Maurice fin 2009 à l'âge de 85 ans, nous n'avons pas suffisamment insisté sur **son rôle associatif dans AGIR abcd** (Association Générale des intervenants retraités ; actions de bénévoles pour la coopération et le développement) ; association loi de 1901, reconnue d'utilité publique.

Maurice était délégué départemental. Il appartenait aux retraités et préretraités qui, mettant à profit leur expérience professionnelle et humaine, aident, proposent et entreprennent des actions de solidarité, d'insertion sociale et économique, de formation et de parrainage des jeunes. Au moment où l'on parle beaucoup d'autoentreprise et de microentreprise, comme moyen de lutte contre le chômage, le jeune a besoin d'être concrètement encadré pour découvrir les réalités des métiers et du monde de l'entreprise ou d'être encouragé dans sa recherche d'emplois, d'apprendre à se présenter et de savoir rédiger un C.V.

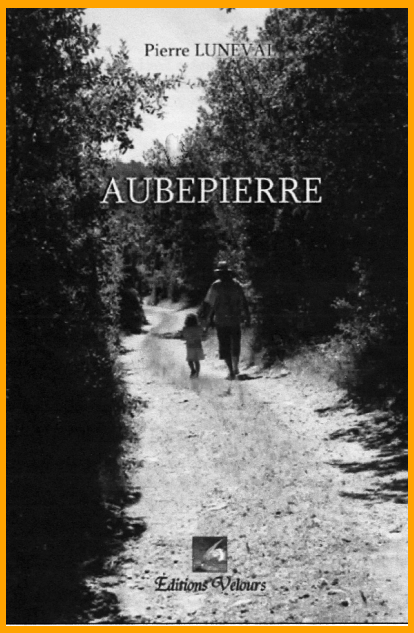
Telle fut l'action de Maurice Lagnien, et d'autres, menant dans le monde, en Afrique et en Asie des actions de bénévolat pour la coopération et le développement dans les pays pauvres, partant de l'idée que c'est aux pauvres de s'aider eux-mêmes. Dans les pays en voie de développement, notamment en Afrique, 50% des entrepreneurs, sont, faute de mieux, des pauvres, auto ou microentrepreneur aidés par le microcrédit.

L'action d'AGIR est un ensemble complexe insuffisamment connu auquel il ne faut pas hésiter à recourir.

Merci Maurice pour ce que tu as fait. Merci Suzanne de poursuivre son action.

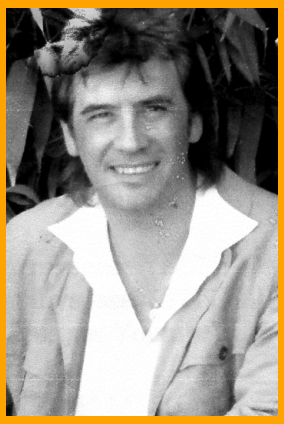
Vivre à Lorgues. (VAL)

Contact : Alain FAYE – AGIR abcd. 4, parc Saint-Michel, chemin de la Bosquette. 83 200 TOULON. Téléphone : 04 94 03 19 34 – mail : agirabcd.var@yahoo.fr



LIVRE

Aubepierre



Pierre LUNEVAL a passé de nombreux mois de vacances durant 27 années de sa vie d'adolescent et d'adulte dans un cabanon situé dans la campagne lorguaise.

Dans ce roman, intitulé « AUBEPIERRE », il essaye de ressusciter par l'écriture sur le mode autobiographique, la fascination qu'a exercée sur lui un endroit qu'il regrette d'avoir quitté malgré sa promesse.

Pour l'auteur, les séjours à Lorgues étaient aussi dépaysants qu'un voyage sur la Lune. Au lecteur de juger… Aubepierre entre ciel et terre ?

Cet ouvrage est édité par les Editions Velours.

V.A.L.

Mairie de Lorgues
Tél : 04 94 85 92 92
Fax : 04 94 85 92 90
www.lorgues.fr
C.C Action Sociale
lorgues.ccas@wanadoo .fr 04 94 85 92 77 78 ou 79

Médicaux
Para Médicaux

Médecins	
Bernard J.-P.	04 94 73 70 27
Carrera S.	04 94 73 70 30
Decroocq D.	04 94 73 95 74
Foucault P.	04 94 73 99 22
Grouiller G.	04 94 73 70 27
Kreps S.	04 94 60 85 13
Kreps D.	04 94 60 85 13
Laure Ch.	04 94 73 70 27
Richez F	04 94 73 70 27
Thirion F.	04 94 73 95 95
Rhumatologue	
Joïta M.	04 94 47 41 38
Chirurgiens-dentistes	
Clément-Ricard M.	04 94 73 99 83
Domart F.	04 94 73 71 64
Rebibo M.	04 94 73 71 64
Lion J.-F.	04 94 73 26 00
Risso X.	04 94 73 26 00
Roguet J.-F.	04 94 73 27 32
Laboratoire d'analyses médicales	04 94 60 47 70
Pharmacies	
Barthélemy F.-X.	04 94 73 70 31
De L'Arsenal	04 94 73 58 05
	04 94 73 62 94
Saint-Férréol	04 94 73 72 97
Matériel médical	
Matériel Douglas Médical	04 94 85 24 28
Infirmiers (es) à domicile	
Amand D.	04 94 67 64 22
Boulleret L.	04 94 67 64 22
Brunet P.	04 94 73 90 90
Cretegny I.	04 94 73 90 90
Delattre M.-F.	04 94 73 90 90
Frere D;	04 94 73 90 90
Habary C.	04 94 73 90 90
Hamelin G.	04 94 73 90 90
Lakhal R.D.	06 82 31 87 31
Marivoët C.	04 94 67 64 22
Roux C.	04 94 73 90 90
Siard A.	04 94 73 90 90
Tesson C.	04 94 73 90 90
Urquiza M.-J.	04 94 73 90 90
Wispelaere J.- P.	04 94 73 90 90
S.S.I A.D. (service de soins infirmiers à domicile)	06 08 80 12 10 04 94 73 90 39
Service de soins à domicile pour personnes âgées et handicapées	06 08 80 12 10 04 94 73 90 39
Psychanalystes	
Crouzillat J.-P.	06 87 70 12 48
De Witte K.	06 89 60 71 83
Psychothérapeutes	
Amand-Jules C.	04 94 67 62 29
Massei C.	06 86 34 69 77
Sabben M.	06 60 94 23 46
Vaglio C.	04 94 73 72 98
Orthophonistes	
Galy I.	04 94 73 96 72
Ludier-Mrani A.	04 94 73 20 84
Kinésithérapeutes	
Appert J.-J.	04 94 73 95 36
Bédier K.	04 94 84 36 85
Bernard F.	04 94 67 66 27
Eglof A.	04 94 85 22 53
Gauriat H.	04 94 85 22 53
Dardenne L.	04 94 85 10 17
Losson P.	04 94 70 84 57
Méhois Y.	04 94 84 37 99
Pinson M.	04 94 73 97 31
Ravey D.	04 94 73 94 77
Stoffaneller M –J.	04 94 73 72 32
Kinésithérapeute *(à domicile uniquement)*	
Pelletier B.	06 80 35 81 71
Etiopathe	
Boitard J.-M.	06 20 47 12 73
Ostéopathes	
Bernard F.	04 94 67 66 27
Chastanier M.	04 94 73 94 78
Dardenne L.	04 94 85 10 17
Guillet- Lhermitte JF.	04 94 73 94 78
Soodts G.	04 94 73 94 78
Pédicure Podologue	
Ernoux F.	04 94 47 02 37
Toulliou C.	04 94 73 79 16
Audioprothésiste	
Albano F.	04 94 82 35 50
Diététicienne	
Allègre M.	06 03 28 69 18
Nutrithérapeute	
Naturodiététicienne	
Buwaj K.	04 94 47 57 18 06 28 22 86 92
Vétérinaires	
Guirard L.,	04 94 73 96 32
Jean É., Postec R.	04 94 73 96 32
Gendarmerie	**17** ou 04 94 73 70 11
Police Municipale	**89** ou 04 94 85 92 88
Pompiers	**18**
Centre de secours	04 98 10 40 78
Centre anti-poison	04 91 75 25 25
La Poste	04 94 60 33 30
Multi-accueil Lou Pitchounet	04 94 67 62 69
Trésor Public	04 94 39 00 40
Médecins de garde	**15**
Urgences nocturnes et jours fériés	04 98 10 40 78 ou **18**
Transports	
Ambulances C.A.V.	04 94 73 24 88
Ambullances Lorguaises	04 94 73 77 38
Taxi Christophe P.	06 09 57 43 16
Taxico	06 08 63 13 43
Taxi Serge	06 85 11 03 84
	36 35 Appel gratuit 0800 65 12 20

Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative Tél. : 04 94 73 92 37
tourisme@ot-lorgues.com Fax : 04 94 84 34 09

Secours Catholique 7, rue du Collège (répondeur) 04 94 84 04 87

Sécurité Sociale mairie annexe, Place Neuve 04 94 85 92 77
(Voir calendrier du mois)

Centre Départemental pour l'Insertion Locale
(C.E.D.I.S.) : mairie annexe, Place Neuve
Sur rendez-vous 04 94 85 92 64

Centre de Solidarité Sociale
Sur rendez-vous 04 94 99 79 10

Consultation de nourrissons, P.M.I.
Sur rendez-vous : 04 94 50 90 55

Conciliateur de Justice mairie annexe, Place Neuve
Sur rendez-vous 04 94 85 92 77

Mission d'Animation, C.L.S.H.
Rue de la Trinité 04 94 73 99 18

Mission Locale Relais Jeunes, Place d'Entrechaus
mardi matin de 9h à 12h. 04 94 76 96 89

Déchets
Quai de transfert de Mappe
Route de Carcès, à 4,5 km de Lorgues.
Horaires d'ouverture :
Lundi, mercredi et vendredi : 9h-12h ; 14h-17h.
Mardi, jeudi : 8h30-12h.
Samedi : 8h30-12h ; 14h-17 h
Dimanche : 9h-12h.
Décharge privée Ste-Anne
Information, Tarification :
V.Henry : 04 94 50 50 50 et 06 89 72 77 31
Ramassage des «encombrants»
Sur rendez-vous 04 94 85 92 64

Vivre à Lorgues

Remerciements à
Robert Badin,
Jean-Louis Cascetta,
René Gallet,
Jacques Koskas,
André Lagier,
Jean-Claude Larroque,
Anne Lopez,
Pierre Maillard,
Antoine Payet,
Christiane Turner.

Directeur de publication
Claude Alemagna.

Coordination
Michel Chapelain.

Secrétariat
Micheline Maillard.

Maquette
Alain Bonardi.

Photos
René Gallet.

Imprimerie
Zimmermann